

Une sainte convocation

SE PRÉPARER POUR ADORER DIEU AVEC RÉVÉRENCE

~ Lévitique 23.2-3 ~

Prêché le 8 mars 2015, par Pascal Denault

Introduction

Dans les prochains chapitres, nous ne nous concentrerons pas sur ce qu'il ne faut pas faire pour adorer Dieu, mais plutôt sur ce que Dieu nous commande. Puisque le culte qui lui est agréable est celui qui s'en tient à sa Parole, nous n'avons qu'à définir l'adoration à partir de ce qui est prescrit sans rien y ajouter.

La première chose est peut-être si évidente que nous risquons d'oublier de la mentionner. Pour lui rendre un culte agréable, le Seigneur demande à son peuple de se réunir. Avez-vous déjà réfléchi à cette question? Pourquoi nous réunissons-nous le dimanche matin? Est-ce uniquement une tradition humaine, possiblement bénéfique, mais optionnelle ou est-ce une convocation qui vient de Dieu lui-même? Voici le texte que nous utiliserons pour répondre à cette question (Lv 23.1-3) :

L'Éternel parla à Moïse, et dit : ² Parle aux enfants d'Israël, et tu leur diras : Les fêtes de l'Éternel, que vous publierez, seront de saintes convocations. Voici quelles sont mes fêtes. ³ On travaillera six jours ; mais le septième jour est le sabbat, le jour du repos : il y aura une sainte convocation. Vous ne ferez aucun ouvrage : c'est le sabbat de l'Éternel, dans toutes vos demeures.

1. UNE SAINTE CONVOCATION

Peut-on légitimement utiliser un texte concernant l'adoration de Dieu sous l'Ancienne Alliance pour définir l'adoration de Dieu sous la Nouvelle Alliance ? Cette question est très importante, car elle repose sur notre façon de relier les deux testaments en définissant les rapports de continuité et de discontinuité entre les deux. Un livre dédié à cette seule question serait nécessaire pour bien définir la continuité et la discontinuité entre l'Ancienne et la Nouvelle Alliance. Néanmoins, nous avons établi dans la première partie de cet ouvrage que le sabbat n'était pas propre à l'Ancienne Alliance. Nous avons vu comment il appartient à l'ordre créationnel, car il fait partie de la Loi morale de Dieu. Nous avons également vu que le sabbat se poursuit sous la Nouvelle Alliance sous la forme du Jour du Seigneur, selon l'enseignement de Christ et de ses apôtres.

Je ne crois pas que nous puissions importer telle quelle la pratique du sabbat de l'Ancienne Alliance dans son contexte théocratique. Cependant, nous voyons que le Nouveau Testament conserve la sainte réunion du peuple de Dieu et commande aux croyants de s'assembler (Hé 10.25) :

N'abandonnons pas notre assemblée [litt. : la réunion de nous-mêmes], comme c'est la coutume de quelques-uns ; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour.

La réunion de l'Église sous le Nouveau Testament est la continuité de la sainte convocation sous l'Ancien Testament. Le culte de la Nouvelle Alliance, bien qu'il soit différent de celui de l'Ancienne Alliance, n'a pas commencé dans le vide, mais il amène l'adoration de Dieu à son expression finale. Pour cette raison, je crois qu'il est tout indiqué d'utiliser un texte de l'Ancien Testament pour présenter une pratique qui est maintenue dans les deux testaments, nommément la sainte convocation du peuple de Dieu le jour du sabbat.

Le chapitre 23 du Lévitique présente les fêtes où il y avait une sainte convocation de l'assemblée de l'Éternel. La première de ces fêtes était hebdomadaire : le sabbat. Les autres fêtes avaient un caractère temporaire jusqu'à l'accomplissement de la rédemption par Jésus (Hé 9.10), tandis que le sabbat a été perpétué dans sa forme finale du Jour du Seigneur jusqu'à ce que le Seigneur en question revienne (Hé 4.9).

Israël devait reconnaître que l'Éternel est le maître du temps, car non seulement montrons-nous notre adoration en rejetant les idoles pour servir le seul vrai Dieu, mais également en observant les temps qu'il nous donne. En répondant à sa convocation, nous montrons qui est le maître de notre temps. Souvent, les enfants du Seigneur doivent payer un prix pour se réunir afin d'adorer Dieu. Que ce soit les commentaires désobligeants de ceux qui n'adorent pas Dieu jusqu'aux persécutions par ceux qui interdisent aux chrétiens de se réunir. Nous voyons en cela que la sainte convocation n'est pas un commandement pénible pour ceux qui sont vraiment enfants de Dieu, car leur cœur ne veut pas autre chose et ils sont même prêts à souffrir s'il le faut. N'est-ce pas ce que l'apôtre Jean nous écrit concernant les enfants de Dieu?

²Nous connaissons que nous aimons les enfants de Dieu, lorsque nous aimons Dieu, et que nous pratiquons ses commandements. ³Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles, ⁴ parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. (1 Jn 5.2-4)

Nous ne nous réunissons pas à contrecœur, mais avec joie. Cela ne signifie pas qu'aucune discipline n'est nécessaire pour se réunir semaine après semaine, mais contrairement à la Loi qui ne peut que commander sans plus, la grâce nous donne ce que Dieu ordonne. De telle sorte que la sainte convocation pour adorer le Seigneur est vraiment une fête de l'Éternel. « Je suis dans la joie quand on me dit: Allons à la maison de l'Éternel ! » (Ps 122.1). Cette joie est celle de tous ceux qui ont Dieu pour Père. Il est possible que parfois ils n'éprouvent pas cette joie, mais de façon générale elle est la disposition de leur cœur par la grâce de l'Esprit. Matthew Henry commente ainsi le texte de Lévitique 23 :

Concernant les fêtes de l'Éternel (...) Elles étaient proclamées ; car non seulement devaient-elles être observées par les prêtres responsables du sanctuaire, mais par tout le peuple. Et cette proclamation était le son joyeux dont il est question au

Psaume 89.16 : « Heureux le peuple qui connaît le son de la trompette ; il marche à la clarté de ta face, ô Éternel ! »

Pourquoi le peuple qui répond à la convocation de Dieu est-il déclaré heureux ? Parce que Dieu lui-même se rencontre avec son peuple lorsqu'il s'assemble. Ne pouvons-nous par rencontrer Dieu n'importe où ? En effet ! Cependant, l'Écriture enseigne que Dieu est présent d'une manière spéciale et unique lorsque son peuple se rassemble. « Tu sièges au milieu des louanges d'Israël » (Ps 22.3). « Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux » (Mt 18.20).

Cette rencontre en Dieu et son peuple n'est pas liée à un lieu en particulier. La présence de l'Éternel était liée au temple sous l'Ancienne Alliance. Jésus enseigne à la femme samaritaine que dorénavant la présence de Dieu au milieu de son peuple ne sera plus liée à quelque sanctuaire. Sous la Nouvelle Alliance le sanctuaire c'est l'Église elle-même, c'est-à-dire les croyants réunis qui forment le temple de Dieu. Pour que cette rencontre ait lieu, le culte doit lui être rendu en Esprit et en vérité (Jn 4.23). « En Esprit » signifie que Dieu doit être adoré de manière spirituelle par ceux qui ont reçu le Saint-Esprit. « En vérité » signifie que le culte doit être régulé par la Parole de Dieu en lui étant offert selon la vérité.

C'est par la foi qu'un tel culte peut avoir lieu et être agréable à Dieu. C'est par la foi que nous nous approchons du trône de la grâce et que nous entrons dans le saint sanctuaire en présence même de Dieu. « Or sans la foi il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent » (Hé 11.6).

Si Dieu nous convoque afin que nous venions en sa présence, non seulement lui sommes-nous agréables en venant, mais en nous préparant à l'avance pour l'adorer.

2. SE PRÉPARER POUR ADORER DIEU

La première chose à faire pour nous préparer consiste à avoir résolu d'être présent. Si Dieu nous convoque, nous ne devons pas tergiverser jusqu'au dimanche matin en nous demandant : « Irais-je ou n'irais-je pas ? » Nous ne devrions jamais nous poser cette question ; Dieu nous appelle comment pourrions-nous ne pas lui répondre ?

L'absentéisme au culte dominical s'explique en grande partie par le fait que beaucoup de chrétiens ignorent qu'il s'agit d'une sainte convocation par Dieu lui-même. Plusieurs envisagent la réunion de l'Église comme une simple convocation humaine. Ajoutez à cela qu'un grand nombre considèrent être maîtres de leur temps et n'avoir de compte à rendre à personne. Ce raisonnement est faux, car la réunion de l'Église est une convocation divine et nous avons tous des comptes à rendre à Dieu qui est le maître de notre temps.

Peut-on s'absenter de la sainte convocation ? Notre Seigneur n'est pas un tyran, il est très compréhensif et il compatit à nos faiblesses (Hé 4.15). Il peut comprendre lorsque notre corps ou notre âme sont trop faibles pour nous réunir avec son peuple. Et il comprend entièrement que certaines obligations ou situations exceptionnelles nous empêchent momentanément

d'être présents avec son peuple. Par contre, on ne se moque pas de lui. Il ne tolère pas que nous donnions sa place aux idoles du dimanche et on ne peut lui cacher notre cœur par des prétextes.

Maintenant, être au rendez-vous pour le culte c'est infiniment plus que venir faire acte de présence. Il est essentiel d'avoir les bonnes dispositions pour adorer Dieu d'une manière qui lui soit agréable. Voici trois choses bien simples à mettre en pratique pour se préparer à adorer avec les bonnes dispositions de cœur et d'esprit.

a) Avoir tout préparé la veille

Lorsque je vais au lit le samedi soir en comptant sur le dimanche matin pour finir ma préparation avant le culte, voici généralement ce qui arrive. Lorsque ma préparation matérielle est terminée, il ne me reste généralement plus de temps pour ma préparation spirituelle. J'arrive souvent stressé parce que je suis à la course, frustré parce que je n'ai pas eu le temps de me préparer et déconcentré parce que j'arrive difficilement à me concentrer sur la présence de Dieu. Généralement, lorsque tout n'a pas été préparé la veille, je retire beaucoup moins du culte en Église. Après des mois et des années dans cette mauvaise disposition, plusieurs finissent par abandonner la réunion, car elle leur procure très peu et leur cause plus d'ennuis qu'autre chose.

Que fait-on généralement lorsqu'on a un rendez-vous important tôt le lendemain ? On s'assure que tout soit prêt la veille afin de ne pas être en retard à notre rendez-vous et d'y arriver bien disposé. C'est ainsi que nous devons considérer chaque dimanche matin : il s'agit du moment le plus important de notre semaine, nous sommes convoqués en présence de Dieu. Préparons toutes nos tâches d'Église la veille. Choisissons les vêtements que nous allons porter et ceux des enfants avant d'aller au lit. Veillons à ce qu'il y ait de l'essence dans la voiture. Prévoyons d'avance la nourriture et si possible préparons déjà notre nourriture. Ainsi, notre jour de repos ne sera pas une course affolée pour essayer de nous reposer.

b) Arriver avant le culte

Je suis souvent en retard à mes rendez-vous. J'ai identifié deux raisons qui causent mes retards. Premièrement, je considère que mon temps est trop précieux pour devoir attendre, alors je ne veux pas arriver trop à l'avance. Deuxièmement, je prévois arriver pile à l'heure sans prévoir de marges. Il s'agit de deux mauvaises raisons que je dois changer afin d'être ponctuel. Généralement je n'ai pas ce problème le dimanche matin (il est vrai que le fait d'habiter au-dessus de l'église aide un peu...)

Nous connaissons tous le désagrément de l'horloge du dimanche matin, en particulier avec une jeune famille. Les parents sont de mauvaise humeur parce que les enfants ne coopèrent pas. Nous terminons le déjeuner à la course. Il y a toujours un objet perdu qu'il faut retrouver avant de partir : un soulier, une mitaine, une Bible... Papa conduit en étant impatient. Une fois stationnée, vite il faut courir, car il reste encore 30 secondes avant que le culte commence. Et voilà, nous sommes arrivés juste à temps! Si nous faisons cela semaine après semaine, nous

montrons à nos enfants que tout ce qui importe c'est de faire acte de présence. Aucune préparation, pas le temps pour la révérence!

Ceux qui ont de la difficulté à être ponctuels au culte auraient la même difficulté, peu importe l'heure à laquelle le culte commence. S'ils sont en retard avec un culte qui débute à 10h, ils seraient également en retard avec un culte qui débiterait à 10h30 (à moins qu'on leur fasse croire qu'il débute à 10h). Le problème consiste à prévoir son arrivée à l'heure où le culte commence. Voici ce que nous devrions savoir : pour commencer à adorer Dieu avec de bonnes dispositions à 10h, nous devons arriver à 9h40. Cela nous laisse dix minutes pour saluer les gens et passer à la salle de bain, puis dix minutes pour nous recueillir en silence avant le début du culte.

Lorsque nous arrivons après que le culte soit commencé, nous manquons certains éléments essentiels au culte d'adoration. C'est un peu comme arriver en retard à un mariage ; nous assistons à l'échange des vœux, mais nous ratons l'entrée de la mariée. Peu importe la qualité de l'expérience, celle-ci est incomplète. Cependant, nous n'arrivons pas avant le culte uniquement pour ne rien manquer, mais également pour avoir le temps de préparer son cœur.

c) Préparer son cœur

La chose la plus importante pour pouvoir répondre à la sainte convocation du Seigneur, c'est la préparation de notre cœur. La bonne disposition du cœur fait toute la différence. Avez-vous déjà été présent à un endroit tout en étant absent d'esprit? Ce fut mon expérience la plupart du temps dans le cours de français pendant tout mon secondaire. Bien que j'y fus présent pendant plusieurs années et que différents professeurs intéressants et qualifiés aient bien enseigné la matière ; j'ai terminé mon secondaire V sans savoir accorder mes participes passés, en ignorant ce qu'est un article et en répondant au hasard lors de l'examen de grammaire du Ministère de l'Éducation. Heureusement qu'il y avait les exposés oraux pour me permettre d'aller chercher la note de passage.

J'étais présent, mais je ne venais pas à mes cours avec une disposition pour apprendre. La moindre distraction m'entraînait dans mes rêveries et pendant que les autres apprenaient le français, je n'apprenais rien. C'est ainsi que beaucoup d'enfants viennent aussi à l'Église ainsi que plusieurs adultes. Chers parents, vous avez la responsabilité d'éveiller l'esprit de vos enfants en plus du vôtre.

Nous vivons dans une culture de divertissements où nous sommes conditionnés à être passifs et où nous développons des déficits d'attention. Plusieurs Églises tombent ainsi dans le divertissement afin de stimuler les adorateurs. Cependant, la vraie rencontre avec Dieu se produit par la foi et non par la vue. Mais si nous ne préparons ni nos cœurs ni nos esprits à la rencontre de Dieu, nous passerons souvent à côté de cette bénédiction. Nous repartirons du culte sans avoir été enrichis et après quelque temps nous nous demanderons pourquoi nous venons perdre notre temps à l'Église. Le manque de préparation est l'une des principales causes du manque d'édification.

Comment devons-nous préparer notre cœur à rencontrer Dieu? Les étapes a et b sont nécessaires à la préparation du cœur. La préparation intérieure est l'une des raisons pourquoi il est essentiel d'arriver avant le culte. Le prélude est une portion de temps qui sert de transition entre les préoccupations de la vie de tous les jours et l'adoration du Dieu d'éternité. Pendant ce temps, nous nous recueillons en silence et nous préparons nos cœurs devant Dieu par la prière, la lecture de sa Parole et en anticipant ce qui s'en vient.

Bien sûr, toute la semaine devrait être un prélude au culte du dimanche. Lorsque nous connaissons d'avance le passage qui sera prêché, nous devrions le méditer. Plus nous nous rapprochons de l'heure de la convocation, nous devrions anticiper notre rencontre avec Dieu. Nous entraînons également nos enfants en leur rappelant ce qui s'en vient et en priant en famille pour le culte d'adoration, pour les adorateurs et pour tous ceux qui dirigeront.

Imaginez la puissance d'un culte dominical lorsque toute l'Église s'y prépare ainsi ! Tendons vers cela. Notre Dieu nous convoque et nous accorde l'immense privilège d'être en sa présence chaque dimanche pour commencer la semaine. Nous devrions voir le dimanche matin comme un moment au ciel en présence de Dieu et nous y préparer afin de l'adorer avec foi et révérence.

*Venez, chantons avec allégresse à l'Éternel !
Poussons des cris de joie vers le rocher de notre salut.*

*² Allons au-devant de lui avec des louanges,
faisons retentir des cantiques en son honneur !*

³ Car l'Éternel est un grand Dieu, il est un grand roi au-dessus de tous les dieux.

⁴ Il tient dans sa main les profondeurs de la terre, et les sommets des montagnes sont à lui.

⁵ La mer est à lui, c'est lui qui l'a faite ; la terre aussi, ses mains l'ont formée.

*⁶ Venez, prosternons-nous et humilions-nous,
fléchissons le genou devant l'Éternel, notre créateur !*

*⁷ Car il est notre Dieu, et nous sommes le peuple de son pâturage,
le troupeau que sa main conduit...*

Oh ! Si vous pouviez écouter aujourd'hui sa voix !

Psaume 95.1-7